



1er-4 avril
Collectif ES / CCNO
About Lambada

- Conception, direction Collectif ÈS
- Création, interprétation Adriano Coletta, Sidonie Duret, Martín Gil, Sophie Lèbre, Jeremy Martinez, Émilie Szikora
- Création son Wilfrid Haberey
- Création lumière Rodolphe Martin
- Regard dramaturgique Élise Simonet
- Scénographie Collectif Ès, Wilfrid Haberey, Rodolphe Martin
- Costumes Martín Gil, Marion Régnier
- Regard extérieur Joan Vercoutere

Deux groupes entêtés font revivre le célèbre morceau de Kaoma en le dépouillant, chacun à sa manière. Deux mondes aux opposés, ne se croisant jamais, se ressemblant parfois. Comme le reflet d'une époque, cette étude physique et décalée du tube mondial de l'été 1989, laisse apparaître des aspects multiples de ce phénomène musical joyeux et paradoxal.

Un peu d'histoire

La *Lambada* est d'abord une musique du nord du Brésil décrétée dans les années 1970, mixant et modernisant différents styles musicaux de la région des Caraïbes, associée à une danse de couple très sensuelle. En 1988, deux producteurs français découvrent cette musique et cette danse et montent en France un groupe international, Kaoma, pour faire le morceau *Lambada*. C'est clairement une reprise de *Llorando se fue* du groupe bolivien Los Kjarkas. *La Lambada* de Kaoma est donc un acte de plagiat délibéré qui donnera raison aux frères Hermosa de Los Kjarkas suite à un procès condamnant les deux producteurs à leur reverser les droits d'auteurs indûment perçus, soit 6 millions de Francs.

Ce morceau est monté de toute pièce pour être un tube de l'été réussi jusqu'à l'association publicitaire avec Orangina pour le clip et sa large diffusion radiophonique et télévisuelle. La construction musicale revêt une efficacité dansante toute commerciale mais le succès du groupe doit aussi à l'originalité de la formation instrumentale et au niveau de ses interprètes. Le succès mondial de la *Lambada* est sans précédent et symbolise nettement un phénomène de mondialisation. *La Lambada* ouvre un modèle de tube aux sons latinos que l'on retrouve plus tard dans la *Macarena* ou *Despacito*, suivant la même recette de cuisine musicale : clichés, machines à susciter allégresse et chaleur, réussissant encore aujourd'hui à animer toutes sortes de soirées de différents milieux sociaux dans le monde, comme - quoiqu'on en dise - un hymne populaire.



Biographie

Collectif ÈS par Sidonie Duret, Jeremy Martinez, Émilie Szikora

Sidonie Duret, Jeremy Martinez et Émilie Szikora composent le Collectif ÈS qui développe un projet artistique et culturel enraciné précisément dans ce challenge collectif, cœur de leur engagement artistique, boussole à penser, terreau pour créer. ÈS est une préposition qui signifie «En matière de». Elle est toujours suivie d'un pluriel et donc d'une multiplicité, comme celle que les trois artistes cherchent dans l'idée du collectif. Les ÈS appréhendent la création comme une fabrique collective pour proposer des objets issus du «nous». Depuis 2011, les ÈS cosignent des pièces sans cesse alimentées par la nécessité d'un fonctionnement collectif et du rôle social qu'il peut jouer. Créer est l'opportunité de se rassembler, d'œuvrer ensemble, de questionner leur rapport à l'autre.

Créer du spectacle vivant, c'est proposer des objets vivants, vus, vécus par des vivants. Ce partage-là, les ÈS le cherchent à leur façon à travers une intensité physique qui pousse leurs corps à s'engager. Une générosité du mouvement et de l'action, sans jamais rompre l'adresse et le lien aux publics. Une radicalité de l'intuition, cultivant la joie, rencontrant l'histoire de la danse contemporaine

avec celles des histoires intimes de chacun et chacune. L'ensemble traverse des références populaires, non sans auto-dérision, de l'aérobic à Whitney Houston, de John Travolta à Maurice Béjart, de la Marseillaise au mouvement punk ou encore de l'utopie européenne à la *Lambada*. Dernièrement, il et elles signent une création pour le Jeune Ballet du CNSMD de Lyon, affirmant ainsi leur engagement pour la transmission. En janvier 2025, les ÈS ont pris la direction du Centre Chorégraphique National d'Orléans pour y déployer un projet à l'image de leurs convictions: joyeux, physique, populaire et citoyen. Un lieu utopique où le collectif fabrique les danses et où elles sont partagées, un lieu où l'on vient se relier, danser et faire la fête. Déploiement à grande échelle de leur ligne artistique, le CCNO devient un espace de vie pour expérimenter les notions précieuses d'altérité, d'élan collectif et de rassemblement.

Un challenge aussi poétique que politique, que le collectif ÈS espère partager avec le plus grand nombre.



Production : Collectif ÈS, Centre Chorégraphique National d'Orléans

Coproduction : La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne ; Maison de la danse/Pôle européen de création, en soutien à la Biennale de Lyon ; Mille Plateaux – CCN La Rochelle ; CCN de Caen en Normandie dispositif accueil-studio ; Collectif FAIR-E – CCN Rennes et Bretagne ; Théâtre Molière – Scène nationale de Sète ; Le Rive Gauche, Scène conventionnée Art et Création Saint Etienne du Rouvray ; Espaces pluriels, Scène conventionnée d'intérêt national Art et création – Pau Avec le soutien du Fonds Haplotès. Projet soutenu dans le cadre du programme Étape Danse, initié par l'Institut français d'Allemagne - Bureau du Théâtre et de la Danse, en partenariat avec : La fabrik Potsdam, Interplay International Festival contemporary dance (Turin) en collaboration avec La lavanderia a Vapore / Fondazione Piemonte dal Vivo (Piémont) et La Briqueterie CDCN Val-de-Marne

Remerciements Opéra de Lyon, Aurélien le Glaunec, Maxime Bauvin, Léa David, Emma Moretti, José Artur Campos

Le Centre chorégraphique national d'Orléans, dirigé par le Collectif ÈS, est soutenu par le ministère de la Culture — D.R.A.C Centre-Val de Loire, la Ville d'Orléans, la Région Centre-Val de Loire, le Conseil Départemental du Loiret. Il reçoit le soutien du Fonds Haplotès

Revenez à Chaillot

SPECTACLES

16→25 avril / À la Villette
(LA)HORDE

Marry Me in Bassiani

Le collectif (LA)HORDE explore les liens entre danse et contestation. Inspiré par une rave géorgienne de 2018, le spectacle mêle ballet, techno et engagement politique. Il retrace l'histoire de la danse comme forme de résistance, alliant esthétique puissante et revendication de liberté.

15→18 avril

Maguy Marin

Les Applaudissements ne se mangent pas

Des corps qui s'évitent, se bousculent, rebondissent pour montrer une société impitoyable avec les plus faibles où, pourtant, la révolte gronde. Créée en 2002 en hommage aux pays d'Amérique latine, cette pièce politique qui dénonçait un système de pillage des ressources et d'oppression au profit de la réussite de quelques-uns est toujours d'actualité.

25 avril→6 mai

Ballet de l'Opéra national du Rhin - William Forsythe / Au Théâtre de la Ville

Quintett / Trio / Enemy in the Figure

Un programme d'une intensité rare, qui met à l'honneur la vitesse et la puissance du mouvement.

CHAILLOT EXPÉRIENCE

Expositions, projections, performances, ateliers, rencontres, concerts...

Plongez dans l'univers des artistes et découvrez de nouvelles scènes artistiques du monde entier.

10→11 avril

Iconiques

Un hommage à Maguy Marin qui a marqué la scène chorégraphique de notre époque. Une manière aussi d'affirmer que la transmission d'un patrimoine de la danse contemporaine, notamment aux plus jeunes générations, est un enjeu central pour Chaillot.

12→13 juin

Méditerranées

Conçu avec Syhem Belkhdja, figure emblématique de la scène chorégraphique et culturelle tunisienne, cet événement présente une partie de la jeune génération de chorégraphes et danseurs du Maghreb, en dialogue avec d'autres arts tels que la musique, les arts visuels et le cinéma dans une ambiance festive et enflammée.

Choisissez le Pass qu'il vous faut !

- Pass Chaillot [30€]
- Pass Chaillot Jeune [10€]
- Pass Famille [10€]
- Pass Chaillot Groupe [60€]

Rendez-vous sur [notre site](#) pour découvrir réductions et avantages

Nos programmes de salle sont disponibles en version accessible, à télécharger sur la page internet du spectacle.



SOUTENEZ CHAILLLOT !

Rejoignez la Fondation Chaillot - Théâtre national de la Danse et soutenez nos actions en faveur de la création et de la diffusion artistique à l'échelle nationale et internationale, de l'accès à la culture au plus grand nombre, de la création digitale et de la valorisation du patrimoine.

Créée en mai 2024, la Fondation Chaillot abritée par la Fondation de France, est ouverte à tous →

